

Toulouse, 1 rue Demanilles 21 – 2 – 1956

Cher Ami,

Merci bien sincèrement de votre précieuse célérité, qui facilite bien les choses ! Entendu pour vos conférences du jeudi 8 mars (17h 15, si vous le voulez bien) et du samedi 10 (16h 30). J'ai vu Mr. le Doyen Bastida et il est tout à fait d'accord, en me chargeant de vous remercier bien vivement, par avance. Mr. Paul Mérimée est également [il.legible ?] et tout heureux de vous entendre. Les étudiants, ici, connaissent bien votre Unamuno, notamment et je suis sûr que vous auriez un vaste auditoire, le jeudi surtout, car il s'agira d'une conférence très ouverte à tous.

Nous vous rejoignons donc bien de votre venue, en vous en disant d'ore-et-déjà notre gratitude. Vous rencontrerez un certain nombre de nos collègues, notamment au banquet des philosophes, samedi 10 au soir.

Pour les conférences de la "Société toulousaine de philosophie", nous [...il.legible] 4 à 5 jours auparavant, une convocation à chaque [...il.legible] : elle porte un résumé systématique (très libre d'ailleurs) des thèmes développés par le conférencier. Vous seriez donc très aimable de m'envoyer, cher Ami, avant le 3 mars, quelques lignes (1/2 page, par ex.) avançant votre plan de "Le langage de la poésie". Merci vraiment ! – Pour Unamuno, on mettra seulement vos noms et qualités, aussi le titre de la Conférence ("La novela de Unamuno").

Je viendrai vous attendre en auto à la gare de Toulouse, le mercredi 7. Veuillez seulement me confirmer votre train. Je crois que vous nous arrivez à 18 heures.

Une somme de 20.000 francs vous sera remise, au nom de la "Société Toulousaine de Philosophie" et de la Faculté pour votre travail.

Au revoir cher ami ! À très bientôt ! Veuillez croire à mes sentiments bien fidèles et dévoués.

P. S. J'ai lu avec un grand profit votre article sur Ortega, dans le n° spécial d' "Insula".

[Signatura]